

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 92 *

MONTREAL, LE JEUDI 21 AVRIL 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Touvier n'était pas Schindler

Le prochain procès pourrait être celui du policier Maurice Papon

Christian Rioux

«La justice viendra sur vos pas triomphants», a écrit le poète et résistant Louis Aragon. Avec 50 ans de retard, le jugement est tombé mardi au petit matin alors que les neuf jurés et trois magistrats de la cour d'assises de Versailles ont condamné l'ancien milicien Paul Touvier à la réclusion à perpétuité.

Touvier est le premier Français à figurer au panthéon du crime contre l'humanité. La sanction vient mettre à nu le rôle des collaborateurs français dans l'extermination des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. On savait qu'une partie de la France avait collaboré avec les nazis. On savait que les collaborateurs avaient parfois été plus féroces que les occupants. Tout cela avait été maintes fois jugé. Mais ce qui ne l'avait jamais été, c'est le rôle de nombreux Français dans la mise en place de la «solution finale», ce plan systématique d'extermination des Juifs élaboré à Berlin en 1941.

C'est cela que viennent de condamner les jurés de Versailles en reconnaissant la responsabilité de Touvier dans l'exécution de sept Juifs à Rillieux-la-Pape en représailles contre l'assassinat par la résistance du ministre de la propagande de Vichy Philippe Henriot. En lui imposant la peine maximale, les jurés ont de plus considéré que l'homme, qui s'est réfugié derrière un masque de cire pendant 23 jours, ne bénéficiait d'aucune circonstance atténuante.

Sans grandes révélations ni coups d'éclat, le procès de Paul Touvier n'aura pas été le feuilleton à sensation que d'aucuns attendaient. C'est plutôt l'antisémitisme «ordinaire», le racisme «tranquille» qu'il aura mis en évidence. Un antisémitisme dont Touvier n'a jamais démordu en 40 ans de fuite et de clandestinité, après deux condamnations à mort, une grâce et un non-lieu. Les cahiers verts dans lesquels il notait ses réflexions au jour le jour furent à ce titre les pièces les plus significatives. Avant son arrestation en 1989, il y traitait l'écrivain André Frossard de «sinistre commerçant juif», l'animatrice Anne Sinclair et l'auteur Elisabeth Badinter «d'ordures juives», et jusqu'au chanteur Serge Gainsbourg de «plus juif des auteurs».

Les avocats ont cherché en vain l'ombre d'un remords dans son visage impassible. «Son compte est resté bloqué en 1944», a conclu l'un d'eux. Tout au plus a-t-on senti un léger frisson passer, mardi, lorsque l'ancien milicien, invité à s'exprimer une dernière fois avant les délibérations, a laissé tomber: «Je n'ai jamais oublié les victimes de Rillieux, je pense à elles tous les jours, tous les soirs.»

Plus que les longues explications des historiens et les récits des rares survivants, ce sont les propres paroles de Touvier qui furent les plus incriminantes. «Je ne dépendais que de Vichy, j'étais mon maître», a-t-il dit pour tenter de prouver qu'il n'avait pas reçu d'ordre des Allemands. «Je n'étais pas chargé du triage», laissa-t-il aussi échapper. Un simple mot qui confirmait pourtant le pire!

L'éloquence de l'avocat Jacques Trémolet de Villers n'y a rien fait. Les jurés n'ont pas cru Touvier lorsque, se plaçant sur le terrain de Schindler, il prétendait avoir sauvé des vies en n'exécutant que sept otages. Ils n'ont pas cru à sa défense fondée sur la définition stricte du «crime contre l'humanité» (qui ne peut être que le fait d'une puissance de l'Axe). Certes, Touvier n'a peut-être pas reçu d'ordre des Allemands, mais ses gestes ne peuvent pas être considérés comme de simples crimes de guerre. «Le plan est nazi, la complicité est française», a conclu l'avocat général.

Le jugement de Versailles ne met pas fin pour autant à la polémique. Celle-ci vient d'ailleurs d'être relancée par les déclarations de François Mitterrand publiées récemment dans un livre d'Olivier Wieviorka, *Nous entrerons dans la carrière* (Seuil).

«On ne peut pas vivre tout le temps sur des souvenirs ou des rancœurs», dit le président. Au sujet de la mise en accusation des anciens de Vichy, il affirme: «Quarante-cinq ans après, ce sont des vieillards. Il ne reste plus beaucoup de témoins, cela n'a plus guère de signification». Ces propos, ainsi que ceux de deux anciens résistants, Jacques Chaban-Delmas et Pierre Messmer, ont soulevé la colère des avocats de la partie civile et du ministre de la Santé et de la Ville, Simone Weil.

La fin du procès de Versailles n'annonce donc pas la paix. Et le pays pourrait bientôt se déchirer à nouveau. Cette fois sur le procès de Maurice Papon, 84 ans, ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde et inculpé de crime contre l'humanité depuis 1983. Une pétition circule pour qu'il ait à répondre de la déportation de 1690 Juifs bordelais, dont 223 enfants. Contrairement à Touvier, Papon était un homme de Vichy, un homme d'appareil. C'est tout le gouvernement français sous l'occupation qui serait alors en cause.

Quant à Paul Touvier, âgé de 79 ans, il pourrait bien regagner sa cellule en attendant d'être gracié. «Mitterrand aura le champ libre à partir de mercredi, après le verdict de Versailles, puisqu'il a le droit de grâce, a dit Me Serge Klarsfeld, responsable de l'Association des fils et des filles de déportés juifs en France. Il n'a qu'à l'exercer à l'égard de Paul Touvier. Qu'il le fasse s'il est cohérent.» L'essentiel étant probablement que justice ait été rendue.

POLITIQUE

Les tribulations américaines de Johnson

PAGE A 5



LE MONDE

Étendre la «méthode Sarajevo», propose Clinton

PAGE A 6

LES RÉGIONS

Le village de Beebe Plain se meurt

PAGE B 1



Ça, c'est de la contorsion!

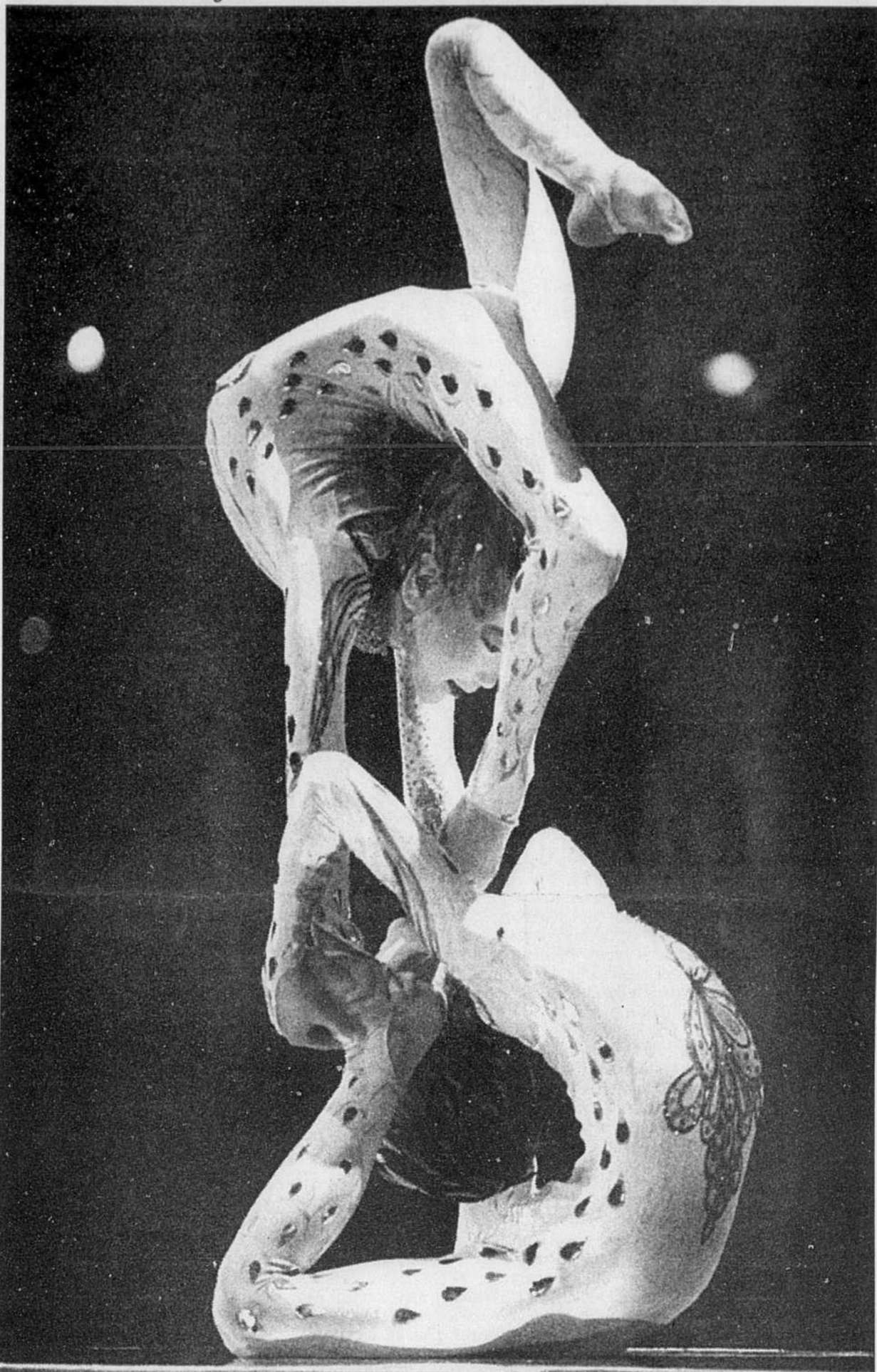


PHOTO JACQUES NADEAU

LE CIRQUE DU SOLEIL lance ce soir officiellement sa nouvelle revue *Alegria*. En avant-première hier soir, notre photographe a saisi cette scène du nouveau spectacle, qui porte tout simplement pour titre «contorsion» (en effet!). Les deux artistes sont Ulziibayar et Nomin Tseveendorj. Le Cirque du Soleil a déjà vendu 115 000 billets pour ce spectacle qui sera présenté à Montréal jusqu'au 29 mai. Après un saut à Sainte-Foy en juin, la troupe entreprendra une tournée nord-américaine.

Les éleveurs du Chiapas haussent le ton

Exigeant des garanties pour la conservation de leurs terres, les éleveurs du Chiapas ont accepté, mardi soir, la trêve d'une semaine que leur a proposée le président de la République, Salinas de Gortari. On devra trouver, durant cette trêve, une solution au problème aigu de la répartition des terres au Chiapas. Éleveurs et propriétaires terriens se sont engagés à négocier avec les paysans et autochtones chiapanèques.

SYLVIE DUGAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Les demandes de la «troisième force armée du Chiapas», celle des éleveurs, sont claires: ils veulent le retrait volontaire et pacifique des paysans de leurs propriétés ou l'achat, par le gouvernement, d'une partie des territoires conquis afin de les remettre aux autochtones. La veille, les représentants nationaux des producteurs agraires avaient obtenu du président la garantie du «plein respect de toutes les formes de possession de la terre, conformément à la loi et à l'État de droit».

Sans solution mitoyenne, plusieurs d'entre eux iraient jusqu'à risquer leur vie pour défendre leur patrimoine. «Nous sommes les véritables victimes du conflit», a soutenu le leader des éleveurs chiapanèques, Jorge Constantino Kanter. Ce dernier a toutefois nié l'existence des «pisto-

leros», ces gardes armés empêchant la pénétration des autochtones dans leur propriété.

Depuis le premier janvier, les affrontements pour la possession de la terre se sont multipliés au Chiapas. Profitant de l'appui inespéré de l'Armée zapatiste, les autochtones «sans terre» ont récupéré des territoires qui, disent-ils, leur ont été illégalement subtilisés. Selon les fichiers gouvernementaux, 302 terrains privés sont actuellement occupés par les paysans et autochtones de la province, totalisant une superficie de quelque 50 000 hectares.

Ici, la réforme agraire, héritée de la victoire d'Emiliano Zapata lors de la Révolution mexicaine, n'a jamais été appliquée. La répartition des terres aux paysans ne s'est faite que partiellement. L'attribution des titres de propriété aux autochtones accuse



VOIR PAGE A 10: CHIAPAS

Haro sur Manning

Attaqué de toutes parts à Ottawa, le chef du Reform vient s'expliquer à Montréal

JEAN DION
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Ayant semé le vent, Preston Manning a récolté la tempête, une tempête linguistique qui pourrait bien le suivre jusqu'à Montréal, où il est de passage aujourd'hui même.

Le chef du Reform Party a connu une journée plutôt ardue hier. Il a été contraint de défendre en long et en large la politique de son parti en matière de langues officielles, au lendemain d'un débat houleux aux Communes qui a vu libéraux et bloquistes unir leurs voix pour battre une motion réformiste visant à remettre aux provinces la totalité des compétences en matière de développement culturel et linguistique.

Chère au Reform, cette approche dite du «bilinguisme territorial» consacrerait le statut francophone du Québec et anglophone du reste du Canada, modifiant l'essence de la Loi sur les langues officielles dont on affirme qu'elle coûte trop cher, donne peu de résultats et irrite une bonne partie des Canadiens.

VOIR PAGE A 10: MANNING



Réforme des programmes sociaux

Chrétien ira de l'avant coûte que coûte

LE DEVOIR ET LA PRESSE CANADIENNE

Toronto - Ottawa ne se laissera pas intimider par les protestations des provinces et procédera rapidement avec sa réforme des programmes sociaux au Canada, a affirmé hier le premier ministre Jean Chrétien.

S'adressant à des citoyens parmi les plus influents du pays - les propriétaires et dirigeants de grands journaux canadiens, réunis à Toronto - M. Chrétien a insisté sur l'urgence pour le gouvernement fédéral de procéder à cette réforme des programmes d'assurance-chômage, de bien-être social et de sécurité du revenu au Canada, ré-

VOIR PAGE A 10: CHRÉTIEN

À propos du Tricheur

«Du bavardage», dit Bourassa

L'ex-premier ministre prépare une réplique détaillée

BERNARD PLANTE
LE DEVOIR

Robert Bourassa est plongé dans la lecture du livre du journaliste Jean-François Lisée, *Le tricheur*. Il prépare la réplique, réplique qui viendra vraisemblablement en début de semaine prochaine. Il fait des vérifications, passe des coups de fil et suit, par le truchement des médias, toutes les réactions.

Mais, dans l'ensemble, pour M. Bourassa le livre de Lisée n'est que du «bavardage», des centaines de pages de bavardage», a-t-il affirmé à des amis.

L'ancien premier ministre a le cuir épais, il en a vu d'autres. Il se plaisait souvent à le répéter aux journalistes en conférence de presse. Mais, selon les informations recueillies par le DEVOIR auprès de proches de l'ancien premier ministre, le livre du journaliste, Jean-François Lisée, l'ébranle, ou à tout le moins, l'occupe beaucoup.

Ces sources, qui préfèrent garder l'anonymat, soutien-

VOIR PAGE A 10: BOURASSA

PERSPECTIVES

Tartuffe en garderie
Quand le gouvernement nivelle par le bas

PAGE A 10

INDEX

Les actualités...A2	Idées.....A9
Agenda culturel...B6	Le monde.....A6
Classés.....A6	Montréal.....A3
Avis publics.....A4	Mots croisés.....A4
Culture.....B8	Politique.....A4
Économie.....B2	Régions.....B1
Éditorial.....A8	Les sports.....B5



Météo
Ciel variable
Max. 6
Détails en A4

LE DEVOIR

LES SPORTS



GILLE MARCOTTE

Casseau a la gastro!

Hier après-midi à 16h, Cocotte, la machine à refaire la glace, avait fini de lisser la blanche surface du grand temple et comme prévu les joueurs du Canadien, Vincent Damphousse le premier, ont sauté sur la patinoire. Et, oh! surprise, il en manquait un, un gros: Patrick Roy était absent. Un officier du Canadien s'est empressé de répandre la mauvaise nouvelle. Casseau avait la gastro.

Nous fûmes plus d'un à accueillir la nouvelle avec scepticisme. L'histoire, vous savez, du gars qui se déclare malade et invoque le fameux virus reconnu pour frapper sans avertissement. Quoi qu'il en fût, le cerbere couvert de caoutchouc à Boston lundi, bombardement de 42 lancers, rien de moins, a eu congé et ses coéquipiers se sont entraînés sans lui en vue du match de ce soir. Remarque qu'être pris en plein Garden de Boston à se faire matraquer de la sorte peut chavirer le métabolisme d'un athlète. Roy, première étoile du match, a sorti les siens du pétrin ce soir-là et leur a permis de rentrer en ville avec la victoire qui égalait la série 1 à 1: victoire assez importante merci.

Patrick Roy était donc au Seven-up et aux toilettes hier, s'il faut en croire le rapport médical. Une heure plus tôt, il avait justement été amplement question du gardien émérite quand Jacques Demers s'est entenu pendant trente-cinq minutes avec une trentaine de journalistes, dans les deux langues officielles. L'un deux lui a demandé comment il ferait pour diriger son équipe s'il n'avait pas Patrick Roy dans son alignement. Le mentor, bien qu'il ait en poche un contrat de quatre ans, a répondu à peine à la blague que si Roy n'avait pas été là l'an dernier, lui-même ne serait probablement pas là maintenant. «Je sais reconnaître où est mon pain et mon beurre», a-t-il souri.

Le gros de la rencontre a tourné autour de Roy et de propos en provenance de Boston où, chez les Bruins, on s'est mis à s'en prendre à Patrick, pour un geste jugé excessif et fort peu sportif qu'il a commis vers la fin du match à l'endroit de l'un des leurs, en l'occurrence un nommé Wesley. On a même réclamé des autorités compétentes qu'ils suspendent Roy pour son odieux geste.

Le geste en question: Roy, à la suite d'une mêlée devant son filet, a sciemment botté de son patin le flanc du joueur étendu devant lui. Ceux qui ont vu la scène ont bien vu qu'il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat. Une chiquenaude tout au plus, qui n'a pas laissé l'ombre d'un bleu sur le corps ennemi. Les geste bien sûr n'avait rien de sympathique ni de gracieux, mais ces pauvres Bruins sont en train de faire des fous d'eux en faisant une telle tempête dans un si petit verre d'eau. On a même vaguement menacé Roy, on lui a fait savoir qu'il n'avait qu'à bien se tenir, que ça n'allait pas se passer de même. Il faudra autre chose pour «déstabiliser» Roy et ses coéquipiers. Voilà un autre truc, usé à la corde. Comme le coup de la gastro. Pour ce qui est de celle de Casseau, on suppose que tout au plus c'en est une toute petite et qu'il sera là ce soir, fin prêt à faire suer les Bruins.

Le retour du Canadien signifiera-t-il le réveil de Vincent Damphousse?

Encore, il n'y en a que pour Roy...

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Patrick Roy est bien bon et le Canadien s'est tenu debout à Boston lors du deuxième match. Mais le fait demeure que le gardien a encore affronté plus de 40 lancers, dont plusieurs de qualité. Pourra-t-il tenir le coup longtemps à ce rythme?

«C'est une bonne observation, et on va s'ajuster. Je doute qu'il reçoive 40 lancers demain» (ce soir), a répondu Demers, qui a surtout parlé de la patinoire du Garden, qui fait 191 pieds par 83.

«Il est très difficile d'affronter les Bruins sur leur petite patinoire. Ils ont trois quarts-arrière à la défense et ils en profitent (...) Ce n'est pas pour rien que Raymond Bourque obtient 400 tirs au but par saison. Ses adversaires savent tout ça mais on ne parvient pas à l'arrêter.»

L'entraîneur du Canadien a aussi rappelé que les Bruins avaient obtenu plusieurs de leurs «lancers de qualité» à cinq contre trois et que plusieurs venaient de loin. «Mais on reconnaît que Patrick a été sensationnel», a-t-il admis.

Le fait de jouer sur une surface normale

de 200 x 85 pieds procurera un autre avantage au Canadien, selon Demers, qui ne cache pas que son équipe devra générer plus d'attaque.

«Il n'est pas facile pour Vincent Damphousse de jouer sur une petite patinoire, a noté l'entraîneur. C'est un joueur qui aime contrôler la rondelle et il n'a pas de place pour la faire à Boston.»

«J'ai toujours eu du succès à Boston», a dit Damphousse au contraire. Et s'il n'a pas été une grande menace offensive lors des deux premiers matches, «ce n'est pas à cause du building, affirme-t-il, c'est à cause de la façon dont la série s'est jouée». Mais il avait prédit que chaque pouce de territoire serait difficile à gagner de sorte qu'il n'est pas surpris.

Hier, Demers s'est senti obligé de rappeler qu'il n'y avait pas que Roy et que les 18 autres joueurs avaient fourni l'effort maximum lors du deuxième match, même si certains n'ont pas bien paru offensivement.

«Prenez l'exemple de Vincent Damphousse, a-t-il dit, ce n'est pas facile pour lui à Boston mais il a distribué cinq mises en échec et il faut lui donner crédit pour s'être ajusté au genre de match.»

«Je me suis impliqué physiquement comme jamais cette saison», a reconnu Damphousse, qui dit se sentir très bien. L'an passé à pareille date contre les Nordiques, Demers avait dû souhaiter publiquement son réveil.

Demers a révélé quelques autres ingrédients de son plan de match pour ce soir: ainsi, il n'est pas question de tout changer pour s'en prendre à Al Iafate.

«Je n'aime pas menacer ou alerter l'adversaire, a dit l'entraîneur. On sait que la frate peut nous battre par ses montées ou ses lancers, mais on ne fait pas de menace. Il faut s'ajuster et on va s'ajuster.»

Aussi, il n'est pas question de vouloir absolument «matcher» les trios, Demers estimant avoir quatre trios fiables et ne voulant pas tomber dans le panneau de garder ses meilleurs joueurs offensifs trop longtemps sur le banc (il faut dire qu'à part Adam Oates, les Bruins n'ont guère d'attaquants méritant une surveillance spéciale).

Demers a aussi parlé de l'importance de continuer à bien faire lors des mises au jeu: «parce que s'ils s'emparent de la rondelle, ils la remettent à la pointe et peuvent scorer tout de suite.»

Washington-Pittsburgh

Schoenfeld vs les arbitres

Landover, Md. (AP) — Les Capitals de Washington seront opposés ce soir aux Penguins de Pittsburgh dans le troisième match de leur série. Mais derrière ce match se profile un affrontement entre Jim Schoenfeld et les officiels de la Ligue nationale.

L'entraîneur du Washington s'en est pris verbalement à l'arbitre Rob Shick après la défaite de 2-1 que son club a subie mardi, à Pittsburgh. Schoenfeld l'a accusé d'être trop tolérant envers les vedettes des Penguins.

«Je suppose qu'il y a des règlements qui ne s'appliquent pas à certains joueurs, a déclaré Schoenfeld en faisant allusion à Mario Lemieux. Nous voulons seulement que les règlements s'appliquent à tout le monde également.»

«Peut-être faudrait-il que l'un de nos joueurs quitte le banc des pénalités et pourchasse l'arbitre au centre de la patinoire?», d'ironiser Schoenfeld.

Schoenfeld estime que les deux buts du Pittsburgh dans le second match n'étaient pas très francs. Le premier, lors d'un double avantage numérique, a été réussi après que

Islanders-Rangers

Comme au tennis

Uniondale, N.Y. (AP) — Après quelques contre-performances sur Broadway, les Islanders de New York ont repris le chemin de la maison avec l'espoir de se regrouper en prévision du troisième match de la série qui les oppose à leurs voisins, les Rangers.

«Tout ce qu'on sait, c'est que ça ne peut pas empirer», a commenté, un peu défaitiste, le joueur de centre des Islanders Ray Ferraro.

Les Rangers ont dominé les deux premiers affrontements par des scores identiques de 6-0 au Madison Square Garden. Une autre défaite pourrait signifier l'élimination pour les Islanders puisque seulement deux équipes sont parvenues à combler un déficit de 0-3 en séries, soit les Leafs de Toronto en 1942 et les Islanders en 1975.

Les Islanders sont déjà confrontés à des statistiques révélatrices: de toute l'histoire de la LNH, seulement 24 formations ont réussi à combler un écart de deux matches. C'est un peu pour cette raison que les Rangers s'attendent à une véritable guerre des tranchées ce soir lors de la troisième rencontre.

«Ils (les Islanders) vont tout donner, a laissé entendre le joueur de centre Craig MacTavish des Rangers. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que nous devons être prêts pour cette partie. Ça risque de brasser...»

«Tout le monde sait qu'il y a une énorme différence entre une fiche de 3-0 et de 2-1 en séries.» Pendant que les Islanders en arrachaient, les Rangers ont peut-être joué leur meilleur hockey de la saison. «Ils ont disputé deux matches sans faille, a commenté l'attaquant des Islanders Derek King. Je ne me souviens pas de les avoir vu jouer aussi bien par le passé.»

EN BREF

CONVAINCRE THERRIEN

Surpris par la décision de Dominic Therrien d'abandonner le baseball, ses anciens entraîneurs ainsi que les responsables de l'Académie de baseball du Canada espèrent le convaincre de changer d'idée. Therrien, qui est considéré comme l'un des plus beaux espoirs du baseball québécois, a quitté l'organisation des Braves d'Atlanta et se repose à son domicile de Trois-Rivières depuis quelques jours. Après une excellente saison au niveau A la saison dernière, Therrien, âgé de 21 ans, a été très déçu de ne pas être promu en classe AA dès cette année.

sera présenté à la presse aujourd'hui. Norton se serait entenu avec les 49ers sur les modalités d'un contrat de cinq ans évalué à huit millions\$. Il devient le septième joueur des champions du Super Bowl à quitter Dallas.

PAS DE CATCH POUR HARDING

La patineuse artistique Tonya Harding a repoussé une offre de plus de 2 millions\$ en échange de sa participation au Japon à une cinquantaine de combats de catch féminin. Un refus que l'Américaine, condamnée pour entrave à la Justice dans l'affaire de l'agression contre sa rivale Nancy Kerrigan en janvier, aurait justifié non par des raisons éthiques mais financières. Elle aurait exigé 2 millions\$ par rencontre, selon l'Association des catcheuses professionnelles japonaises qui estime que Tonya Harding a le physique idéal pour tenir sur un ring le rôle du «méchant».

GAIN DE LAREAU-KINNEAR

Le Québécois Sébastien Lareau et son partenaire américain Kent Kinnear ont remporté hier leur match de double en première ronde du tournoi de tennis de Séoul. Lareau et Kinnear, qui sont classés quatrièmes, ont vaincu les Américains Kelly Jones et Mark Keil en trois manches de 3-6, 6-3 et 6-4.

LES AVIONS À FLUSHING MEADOW

Les avions qui ont perturbé pendant des années le déroulement de l'US Open de tennis pourraient faire à nouveau leur apparition dans le ciel de Flushing Meadow, site de la compétition. Le maire de New York, Rudolph Giuliani, souhaite en effet renégocier l'accord passé entre la ville et la Fédération américaine de tennis (USTA) par son prédécesseur David Dinkins, passionné de tennis.

ISIAH THOMAS BLESSÉ

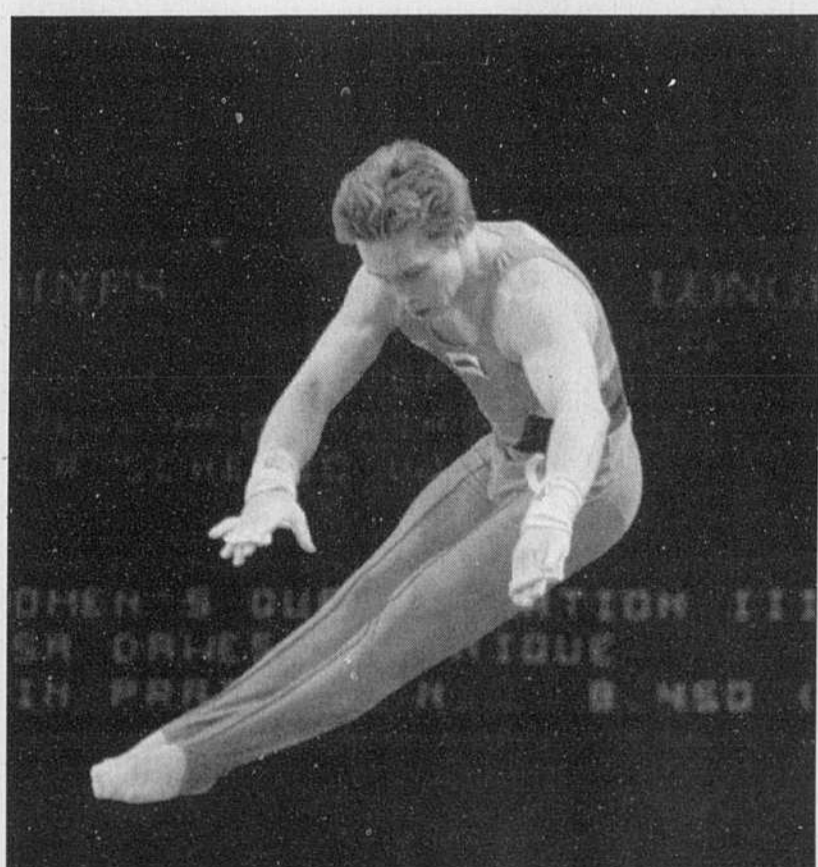
La dernière saison du joueur de basket-ball américain Isiah Thomas dans la NBA a pris fin prématurément mardi lorsque le meneur de jeu des Pistons de Detroit s'est effondré, victime d'une rupture d'un tendon d'Achille, au cours d'un match contre Orlando (102-134). Alors qu'à la pause le public lui avait rendu hommage pour ses treize ans de fidélité à Detroit, Thomas, 32 ans, est mal retombé à la suite d'un saut au cours du troisième quart.

JODOIN À HALIFAX

Clément Jodoin a été nommé directeur-gérant et entraîneur-chef de la nouvelle équipe de Halifax dont l'entrée dans la Ligue junior majeure du Québec n'est pas encore officielle. Le groupe d'investisseurs de Halifax, dirigé par le vice-président aux ventes de la brasserie Moosehead, Harold McKay, doit recevoir prochainement une contre-proposition de la part du bureau des gouverneurs de la Ligue relativement aux modalités d'admission de l'équipe dans le circuit Courteau. Cette saison, Jodoin occupait le poste d'entraîneur-adjoint chez les Nordiques.

NORTON AVEC LES 49ERS

Le seigneur Ken Norton a profité de son statut de joueur autonome pour passer des Cowboys de Dallas aux 49ers de San Francisco. Un porte-parole des 49ers a confirmé la nouvelle en précisant que Norton



Le meilleur gymnaste au monde, le Biélorusse Vitaly Chitchebo, prend son envol à la barre fixe, lors des qualifications pour les Mondiaux à Brisbane. Il a pris le sixième rang à cette épreuve.

Mondiaux de gymnastique

Une Roumaine qualifiée aux six finales

AGENCE FRANCE-PRESSE

Brisbane, Australie — La Roumaine Lavinia Milosovici sera la seule gymnaste qui participera à toutes les finales par appareil, à l'issue des deux jours de qualification qui ont pris fin mercredi, à Brisbane, dans le cadre des championnats du monde de gymnastique artistique.

En obtenant son billet pour les quatre finales féminines, cette gymnaste chevronnée, qui obtint une médaille de bronze dans le concours général, une d'or au sol et une d'argent au saut de cheval aux Jeux olympiques de Barcelone, a fait mieux que les Américaines Shannon Miller et Dominique Dawes, ses grandes rivales.

Mardi, Shannon Miller ne s'était classée que 9e, place non qualificative, aux barres asymétriques à la suite d'une légère hésitation dans sa sortie. Dominique Dawes, quant à elle, avait raté son saut de cheval et ne s'était classée que 15e à cet appareil.

Hier, les deux championnes américaines ont retrouvé tout leur éclat, obtenant les deux meilleures notes à la poutre et les 2e et 3e au sol, derrière Lavinia Milosovici.

Chez les garçons, aucun concurrent n'est parvenu à se qualifier pour les six finales par appareil. Le plus grand nombre de qualifications a été obtenu par le champion olympique Vitaly Chitchebo, avec trois seulement, à égalité avec le Bulgare Ivan Ivanov.

Encore les techniciens estimaient-ils que le Bélarusse s'était beaucoup économisé à la barre fixe et qu'il n'aurait pas dû obtenir plus de 9,300, au lieu de 9,475 et d'une 7e place qualificative.

De nombreux noms nouveaux apparaissent parmi les premières places des qualifiés. Mais les mises en jambes auxquelles il a été donné d'assister ne sont pas les finales. On s'en apercevra samedi et dimanche, après les concours généraux de jeudi et vendredi.

Tennis à Monte-Carlo

Les favoris passent facilement

Monaco (AFP) — Les cinq premières têtes se sont aisément qualifiées, hier, pour les huitièmes de finale du tournoi de Monte-Carlo.

L'Allemand Michael Stich et le Suédois Stefan Edberg, têtes de série no 1 et no 2, opposés à deux Espagnols, ont été expéditifs. Stich l'a emporté facilement (6-3, 6-3) face à Jordi Burillo et Edberg n'a abandonné que trois jeux à son adversaire Alberto Costa (6-1, 6-2).

Autre favori, l'Américain Jim Courier (no 3), finaliste malheureux de l'Open de Nice, a battu l'Espagnol Jordi Arrese en deux sets (6-0, 6-4). Après une première manche sans opposition, Courier, accroché dans la seconde, a dû repousser une balle de 5-5 après avoir mené 5-2. «Je

connais la qualité des retours de mon adversaire qui m'ont fait commettre quelques fautes, mais j'ai réussi les points importants», a-t-il expliqué. Le Croate Goran Ivanisevic (no 4) n'a jamais été inquiété par le Tchèque Martin Damm, 70e joueur mondial, battu 6-2, 6-2.

Quant à l'Espagnol Sergi Bruguera, tenant du titre et tête de série no 5, il a écarté son compatriote Emilio Sanchez, 28e à l'ATP, en deux sets 6-1, 6-3.

L'Autrichien Thomas Muster (no 9) a éliminé logiquement le Français Gérard Solvès, 430e joueur mondial, battu en deux manches 6-4, 6-0.

L'Ukrainien Andreï Medvedev (no 6) a dû disputer trois sets (6-2, 4-6, 7-5) pour se débarrasser du modeste Allemand Bernd Karbacher.

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Conférence de l'Est

Table of NHL playoff series for the Eastern Conference, listing teams, dates, and scores.

Conférence de l'Ouest

Table of NHL playoff series for the Western Conference, listing teams, dates, and scores.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

HIÉR

Table of MLB National League hierarchy, listing teams and their records.

Mardi

Table of MLB games for Tuesday, listing matchups and scores.

Aujourd'hui

Table of MLB games for Wednesday, listing matchups and scores.

(Parties d'hier non comprises)

Table of MLB games from previous days, listing matchups and scores.

LIGUE AMÉRICAINE

HIÉR

Table of MLB American League hierarchy, listing teams and their records.

Mercredi

Table of MLB games for Wednesday, listing matchups and scores.

(Parties d'hier non comprises)

Table of MLB games from previous days, listing matchups and scores.

Section Est

Table of MLB Eastern Division standings, listing teams and records.

Section Centrale

Table of MLB Central Division standings, listing teams and records.

Section Ouest

Table of MLB Western Division standings, listing teams and records.

Advertisement for 'DONNEZ-MOI DES AILES' (Give me wings) for the Society for Handicapped Children of Quebec.